

LE 04.06.2019 SORTIE A.A.M.O. EN ARAGON : LOARRE, RIGLOS ET AGÜERO



Le château de Loarre «croqué sur le moment», aquarelle d'Hervé Chambron, bravo et merci l'artiste.

Pendant cette journée le beau temps a été de tous les instants pour accompagner les 27 participants, qui pour nombre d'entre eux ont découvert un site de toute beauté avec le château-forteresse-monastère de Loarre posé à la manière d'un « nid d'aigle ». Après son histoire retracée par une séance audiovisuelle, direction la visite guidée « in situ ». Cette visite terminée nous descendons au village de Loarre pour découvrir l'église San Esteban. Les estomacs se réveillent, mais il faudra aller jusqu'à Riglos pour défier du regard les imposants mallos puis s'installer enfin sur la terrasse de la « Casa Roseta » pour laisser libre cours aux appétits de chacune et de chacun.

Pas le temps d'une digestion trop longue, nous reprenons la route pour rejoindre non loin de là l'église Santiago près du village d'Agüero où nous assistons à la visite commentée de cet énigmatique et majestueux (n'ayons pas peur des mots !) monument.

Avant de prendre le chemin du retour nous rejoignons la place du village d'Agüero et le porche de l'église pour découvrir son renommé tympan. Proche des 18h il est temps de penser au retour.



Le groupe à l'assaut de la forteresse de Loarre.....(Photo Alain Bayet)

Nicole et moi sommes très heureux de vous avoir accompagnés tout au long de la journée dans cette région d'Aragon riche en histoire et en patrimoine. Nous tenons à remercier tous les participants, les artistes Alain Bayet et Hervé Chambron, nos guides Lorena pour le château de Loarre et la personne dont nous n'avons malheureusement pas le nom pour l'église Santiago mais aussi Matéo le maire d'Agüero pour sa disponibilité et sa gentillesse.



Le groupe (tout le monde se reconnaîtra) devant l'entrée de l'église Santiago. (Photo Alain Bayet.)



le village d'Agüero (Photo Alain Bayet)

Les trois pages suivantes vous donnent un petit résumé et quelques explications sur les lieux et les monuments que nous avons pu voir, et nous espérons que cela vous donnera l'envie d'en découvrir plus.

Loarre : une forteresse romane à 1000 m d'altitude.

La forteresse d'origine, de style lombard, est édifiée en 1020 sur les restes de fortifications romaines par Sancho III el Mayor le roi de Navarre.

Elle est alors positionnée sur la ligne de défense contre les musulmans.

Afin d'endiguer la progression musulmane le roi **Sancho Ramirez**, fils du premier roi d'Aragon, recherche des alliés auprès des royaumes francs voisins et auprès de la chrétienté avec son voyage pèlerinage à Rome en 1068, la reconquête des territoires perdus s'organise (*croisade de Barbastro*).

Le roi devient de la sorte le vassal du Pape **Alejandro II**, qui lui accorde sa protection.

Ainsi lié à la dépendance de Rome des changements apparaissent en Aragon, on change le rite hispanique par le rite romain avec la première messe célébrée à San Juan de la Peña en 1071, on change aussi de style de construction, on adapte les formes lombardes et archaïques à l'art que Cluny va étendre à toute la chrétienté, l'art roman pénètre en Aragon.

A partir de 1070 **Sancho Ramirez** récupère la forteresse qui a été un temps aux mains des musulmans.

Il y construit le monastère de **San Pedro**, les moines suivent la règle de **San Augustin**.

L'église qui en est l'élément principal, présente une seule nef, même s'il était prévu d'en construire trois, l'existant ne l'ayant pas permis.

Il faut admirer la coupole en demi-sphère d'une hauteur de 26 m, une prouesse architecturale sans précédent dans l'Espagne de l'époque, probablement d'influence orientale, peut-être de Sainte Sophie de Bizance (Constantinople) et les 82 chapiteaux dont le style découle directement de *Bernadus Guilduinus*, les similitudes sont d'ailleurs nombreuses avec ceux de *St Sernin* à Toulouse ou encore de *Moissac*.

Peu à peu avec la progression de la « reconquista » Loarre perd sa fonction défensive pour devenir un point d'appui logistique et un lieu de repeuplement avec des colons chrétiens.

Un village est d'ailleurs construit près du château. Il sera protégé par le mur d'enceinte épais d'un mètre et demi avec neuf tours.

Ce village sera déserté en 1486, ses habitants s'établiront plus bas au village de Loarre, en emportant avec eux des reliques de *San Demetrio*.

La forteresse sera elle aussi délaissée et ne jouera plus aucun rôle militaire ce qui lui vaudra certainement son bon état de conservation.

Aujourd'hui ce lieu où le temps semble s'être arrêté attire plus de 100 000 visiteurs par an mais aussi des cinéastes, *Ridley Scott* y a tourné « *Kingdom of Heaven* ».

Des légendes s'y rattachent comme celle du « plus grand traite d'Espagne », *el conde Don Julian*, accusé d'avoir facilité l'entrée des musulmans en Espagne. Il aurait été enterré à l'entrée de l'église pour que tout le monde puisse fouler ses restes, son fantôme roderait toujours, sa tombe n'a jamais été retrouvée !



Deux des 82 chapiteaux (Photos Alain Bayet).

L'église SAN ESTEBAN de LOARRE : Une observation attentive nous a permis de voir des vestiges qui témoignent de l'existence d'un temple roman.

Nous avons vu 3 fragments de voussoirs de portail d'entrée, sculptés en forme de diamant de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle, et un pan de mur avec les marques de tailleurs de pierre, il en existe onze différentes.

Inaugurée en 1505 elle conserve sa tour gothique composée de trois corps et d'une flèche.



Le niveau inférieur renferme une chapelle gothique les murs sont recouverts de fresques historiées du XVI^e on y découvre une niche avec 3 coffres et 2 statues: 1 coffre est le reliquaire de San Démétrio, pas sur la photo 1 coffre en bois recouvert de métal doré ciselé orné de pierres précieuses (photo) servait à l'eucharistie. 1 coffre plus petit tout en métal dorée ciselé (photo) fermé par un cadenas médiéval, renferme des fragments osseux, 3 petites boîtes à reliques ornées d'une écriture wisigothique et des bandes de parchemin. une statue romane de la Vierge (à droite sur la photo) une statue de San Pedro qui conserve sa polychromie d'origine (à gauche sur la photo) *Photo Alain Bayet*

La plupart de ces objets faisait partie du trésor du château.

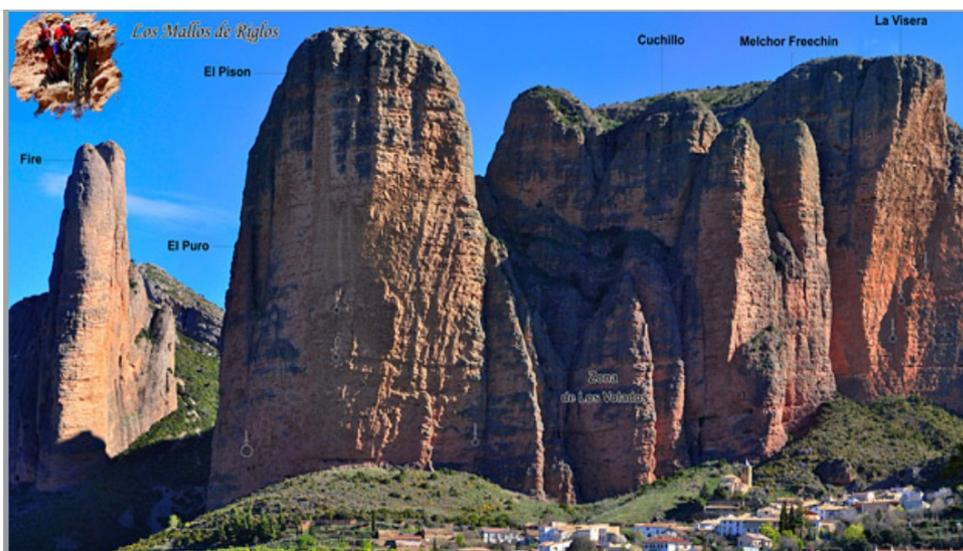
Les autres chapelles et différents retables ont attiré notre attention dans cette église qui a été remaniée au cours des XVII^e et XVIII^e siècles.

Les MALLOS de RIGLOS sont les plus célèbres des mallos de la HOYA

ces « mallos » que l'on peut traduire par « maillets »

se rencontrent aussi dans les communes d' Agüero et de Murillo de Gallego. pour ne citer que les plus proches. Ils sont situés entre les premières collines des Pyrénées et la dépression de l'Èbre.

Ces particularités géologiques sont formées de conglomérats du miocène. Ces conglomérats sont des sédiments avec de gros galets liés entre eux par un ciment naturel, les teintes rouges sont le résultat de l'oxydation des matières ferreuses.



Riglos est un petit village de 258 âmes (en 2016) perché à 620 m d'altitude, blotti au pied de « ses mallos » impressionnantes murailles verticales rouges, qui en font sa renommée et qui le dominant de près de 300 m. C'est un lieu très prisé par les randonneurs et par les montagnards, toutefois la roche composée de poudingue friable rend les escalades quelque peu dangereuses, mais nombreux sont ceux qui grimpent jusqu'au sommet de ces « maillets » qui ont pour nom *El Firé* (le plus haut) *El Puro*, *El Cuchillo*....., comme Jean Touyarou notre président qui d'expérience nous en a expliqué les conditions particulières.

AGÜERO : mallos, mystères, et passé royal . L'art roman s'y retrouve en force !

Le petit village d'Agüero culmine à 696 m d'altitude, il comptait 141 habitants en 2016.

Dominé par des « mallos », du latin *maellus* (*maillet*), c'est un lieu très pittoresque qui attire de nombreux visiteurs comme les amoureux de la nature, les escaladeurs, ou encore les passionnés de patrimoine.

Les musulmans l'ont occupé. « **Le maître d'Agüero** » en est sa figure emblématique.

Agüero (première mention connue sous le nom de *Avero*) s'est aussi appelé « **Agüero de la reina** » et a appartenu avec d'autres villages environnants (Murillo, Riglos, Ayerbe...) au « **reino de los Mallos** » (1097-1111), un petit royaume éphémère, donné en dot par le roi **Pedro I** (1094-1104) à la reine **Berta**.

Agüero semble avoir été une villégiature royale et a eu beaucoup d'importance. Son château a disparu.

On y trouve **deux églises romanes**, qui possèdent de nombreuses richesses architecturales.

La première est située au cœur du village c'est **l'église San Salvador** du XI^e siècle.

A l'intérieur, un escalier de pierre en colimaçon, des chapiteaux et un orgue du XVIII^e ressortent d'un ensemble qui a été remanié au cours du temps.

A l'extérieur, le portail roman fait de quatre archivoltas avec un tympan qui représente le **Christ** pantocrator dans une mandorle entourée des symboles des quatre évangélistes, est à voir.

Les motifs des chapiteaux sont finement sculptés, le tout reste dans un bon état de conservation.

La deuxième située à quelques centaines de mètres du village **l'église Santiago** déclarée monument national en 1920, est une construction au caractère majestueux d'une grande beauté artistique.

Elle reste entourée d'énigmes historiques et symboliques. Pas d'archives connues, personne ne sait qui et pourquoi a été commandée cette construction, ni pourquoi elle n'a pas été achevée.

D'un plan basilical de trois absides et trois nefs le monument s'annonçait grandiose.

Une fois les absides élevées, soudain, au niveau du transept naissant, on a fermé le tout par un mur à la construction moins soignée, une équipe d'artisans « de réserve ? » aurait été chargée de conclure à la hâte ce projet. Le style est représentatif des écoles françaises de l'art roman arrivé par les Pyrénées, celle du Poitou pour la structure et celle de Toulouse pour la décoration.

Avec l'achèvement anticipé de l'édifice, la porte de la façade sud est devenue la porte principale, elle a donc certainement été « enrichie » de colonnes, de chapiteaux (très beaux), d'archivoltes, de modillons et bien entendu du tympan de l'épiphanie, l'œuvre emblématique du **maître d'Agüero**.

On y remarquera que **Saint Joseph** à droite paraît absent, endormi, et que le roi se prosterne avec déférence voire avec exagération. Cette dernière posture pourrait révéler une influence byzantine.

Cinquante marques différentes sont gravées sur les pierres des murs, de simples marques du travail des artisans ? des signes ésotériques ?...L'une de ces marques, la **clé** qui est le symbole de l'initiation et de l'accès à la connaissance, y est reproduite des dizaines de fois, finement et parfaitement exécutée.

Pour **Daniel Zabala** c'est révélateur d'un lieu qui renferme « un mystère à percer, une énigme à résoudre...».

On remarque aussi le mot **ANOLL** gravé plusieurs fois à des emplacements considérés comme stratégiques de la construction, il pourrait s'agir du nom de l'architecte.



(détail d'une photo d' Alain Bayet)

L'identité de la tête couronnée d'un chapiteau de l'abside centrale est aussi une énigme. Il est certain que l'on est en présence d'un personnage important, sûrement le commanditaire en personne, on pense de suite au **roi d'Aragon**, oui mais la couronne ne serait pas celle d'un roi, elle serait plutôt celle d'un vicomte.

Lydia Morales Ripalda développe l'hypothèse originale qu'il pourrait s'agir du vicomte **Gaston IV de Béarn** Mais bien d'autres hypothèses sont formulées, aujourd'hui on ne connaît toujours pas la vérité !

Et que dire de la superbe frise de l'abside sud, un véritable chef d'œuvre !